

Ce sont principalement les affections des thyroïdiennes supérieures qui occasionnent ces accidents. Les artérioles même ne sont pas exemptes de dilatation et de varicosités. Il est douteux que les capillaires subissent l'influence de cet état morbide. (Virchow.)

Il suffit de regarder un goître volumineux quelque peu attentivement pour constater qu'un grand nombre de veines dilatées serpentent sous sa surface cutanée. C'est sous l'influence ectasique des artères que se produit cette dilatation veineuse. Je rapproche l'anévrysme de la varice et de l'ectasie artérielle pour rendre plus compréhensible la fréquence des ruptures vasculaires soit dans les parois kystiques ou dans le parenchyme. Les suffusions qui en résultent occasionnent des infarctus qui subissent les mêmes transformations que dans les autres organes, je veux dire la résorption, l'induration fibreuse, l'organisation des caillots, enfin l'incrustation calcaire. Presque toutes ces transformations peuvent devenir autant de maladies chirurgicales.

*De la matière colloïde.*—Nous avons déjà remarqué que la glande thyroïde contient de la matière colloïde à tous les âges. Elle est sirupeuse, souvent incolore et parfois légèrement jaunâtre. Cette substance, avec le temps, pénètre toutes les cavités de l'organe sans altérer ses limites physiologiques.

Quelle est sa composition chimique et sa provenance? C'est encore un sujet de recherche scientifique. Il suffit de constater le fait qui est important au point de vue clinique et chirurgical puisqu'il existe des goîtres et des kystes colloïdes dans ce néoplasme.

*Physiologie.*—Je n'ai pas à m'occuper des fonctions du corps thyroïde, de son rôle chimique, de ses fonctions mécaniques, comme organe intermédiaire de circulation entre les carotides et les sous-clavières, comme corps où viennent se repercuter les excitations des organes génitaux.

Je n'en finirais pas si j'entreprenais d'évoquer tous les idées spéculatives auxquelles a donné lieu l'étude des fonctions de cet organe.

*Adénome fœtal.*—Cette modification du corps thyroïde, comme son titre l'indique, débute pendant la vie intra-utérine. Cette hypertrophie partielle remonte à l'état embryonnaire pour se maintenir avec son caractère individuel jusqu'à l'époque du plus grand développement du goître jusqu'à la puberté.

Une agglomération de noyaux durs, de volumes variables depuis celui d'un pois jusqu'à celui d'un œuf d'oie doit éveiller l'idée d'adénome. Ces néoplasies peuvent n'occuper qu'un lobe. Mais ils peuvent aussi envahir les deux lobes. Ces noyaux, quelque fois ecchymosés, sont gris, gris-blanc, jaune ou même rouge-brun.

C'est généralement à la puberté que se développe ce genre de goître dont l'origine est un noyau congénital. La circulation de ce néoplasme est lacunaire.

L'adénome peut être interaccineux, myxomateux, gélatineux, kystique, cylindro-cellulaire, enfin l'adénome peut être malin et participer au carcinome et au sarcome sans en avoir les caractères histologiques, mais il peut se généraliser comme ces dernières affections.

Outre l'adénome dont je viens de dire un mot, la glande thyroïde peut être envahie par le carcinome sous toutes ses formes et par le sarcome. J'ai dit le